

## Sommaire

### 1. Editorial

### 2. Le FSSA en bref

### 3. Actualités du FSSA

### 4. Zoom sur :

le sommet de Copenhague, un échec et des incertitudes sur l'avenir de l'humanité

### 5. Agenda

### 6. Publications



Petit berger peul de TABALAK au Niger. Photo : Point focal Tahoua réseau GDRN



Un paysan en pleine période de semis au Sénégal. Photo : Malene Wiinblad

## Editorial

Les onze projets financés par le FSSA (Fonds de Soutien aux Stratégies locales d'Adaptation aux changements climatiques)\* sont tous en cours d'exécution et des résultats intéressants en sont obtenus. Dans ce présent numéro, sont traités, dans la rubrique « Actualités », les premiers résultats des projets de l'Union DAWALA de Barkounba, au Burkina Faso, et de la Coopérative agricole multifonctionnelle de Timissa « Sininyesigiton » au Mali. Des informations sur les autres projets sélectionnés seront progressivement abordées dans les prochains numéros du bulletin. Certaines stratégies d'adaptation, comme l'information, la sensibilisation et les technologies innovantes d'économie d'énergie, y sont aussi présentées. Des publications et des événements majeurs concernant la thématique « changement climatique », aussi bien en Afrique que dans le monde, figurent également dans ce bulletin.

## 2. Le FSSA en bref

\* Le Fonds de Soutien aux Stratégies Locales d'Adaptation aux changements climatiques (FSSA) a été mis en place dans le cadre du Programme Adaptation aux Changements Climatiques en Afrique (ACCA), une initiative conjointe du Centre de Recherche pour le Développement International (CRDI) et du Département pour le Développement International (DFID) du Royaume Uni. Coordonné par IED Afrique, il vise à mettre, à la disposition des organisations communautaires de base rurales, de petites subventions destinées à appuyer les initiatives qu'elles mettent en œuvre pour renforcer leurs capacités d'adaptation aux changements climatiques. Le FSSA est destiné aux organisations rurales du Burkina Faso, du Mali et du Sénégal. La présente phase pilote, d'une durée de 2 ans, couvre la période 2009-2010. La particularité de ce projet, c'est qu'il n'est pas mis en place avec des outils et supports méthodologiques prédéfinis, auxquels les bénéficiaires et les partenaires doivent se conformer. Il favorise plutôt la responsabilisation des organisations rurales de base dans la définition et la mise en œuvre de ces outils importants et mise sur leurs capacités à gérer des fonds de subvention destinés à renforcer leurs stratégies d'adaptation aux changements climatiques. Dans l'optique de les appuyer à relever ce défi, un accompagnement méthodologique à la mise en œuvre de leurs initiatives d'adaptation s'avère plus que jamais nécessaire. Ainsi, des supports méthodologiques adaptés sont produits de manière participative et mis à leur disposition. Parmi ces outils, figurent les formats de rapports techniques et financiers pour les projets, les fiches de suivi des activités et le guide de procédures de gestion des fonds.

### 3. Actualités du FSSA

#### Projet d'amélioration de l'alimentation du bétail en saison sèche de l'Union DAWLA de Barkounba au Burkina Faso.

L'objectif global du projet est d'améliorer la disponibilité des fourrages en quantité et en qualité. Les activités à réaliser concernent la formation des membres de l'union aux techniques de fauche et de conservation du fourrage naturel ; la formation aux techniques de rationnement des animaux; la production de culture fourragères (niébé, sorgho et maïs) de qualité et la réhabilitation de fenils



Eleveur en visite dans une parcelle de sorgho fourrager au Burkina Faso. Photo : Cheikh Tidiane SALL

Pendant la saison sèche, le bétail est confronté à un déficit criant de fourrage. L'irrégularité et l'insuffisance des pluies, phénomène très fréquent dans ces zones, comme d'ailleurs dans beaucoup de zones du Sahel, ne favorisent pas une abondance du tapis herbacé, principale source de nourriture des animaux. A cet effet, ces productions de fourrage et d'herbe verte fauchée constituent bien une alternative à ce déficit fourrager pendant la saison sèche ; donc une stratégie pertinente d'adaptation aux changements climatiques. Grâce à la subvention FSSA, le groupement a procédé à une intensification de la production fourragère à travers la production de fumure organique, l'acquisition de matériel agricole et d'engrais. Ainsi, le groupement est parvenu à réduire les superficies cultivées tout en augmentant sensiblement la production. En effet, les superficies sont passées, entre 2008 et 2009, de 9 ha à 5ha pour le sorgho; de 4 ha à 3 ha pour le niébé et de 9 ha à 5,5ha pour le maïs. Mais, en même temps, la production a été multipliée respectivement par 3,33; 1,33 et 1,5. Les conseils et l'encadrement des structures partenaires comme l'Institut National de l'Environnement et de la Recherche Agronomiques et la Direction Provinciale des Ressources Animales ont beaucoup contribué à l'atteinte de cette performance. Ce ne sont pas uniquement avec de grandes superficies qu'on peut avoir une production et un rendement satisfaisants. L'union a voulu tirer ces leçons de la campagne de l'année dernière en emblavant, cette année, des superficies moins étendues avec l'utilisation de la fumure organique, de fertilisants minéraux (engrais et urée) et de produits phytosanitaires. Ces performances enregistrées dans la production de fourrages induiront certainement une augmentation du poids des taureaux et de la quantité de lait produite par les vaches. Ainsi, les revenus des membres de l'Union pourront sensiblement être améliorés.

#### **Mobilisation des exploitations familiales agricoles et renforcement de leurs capacités pour une meilleure réponse aux problématiques des changements climatiques : projet de la coopérative multifonctionnelle de Timissa « Sininyesigiton » au Mali.**

Le projet contribue à faire reculer la menace de l'insécurité alimentaire sur les familles (due en grande partie à la variabilité climatique) à travers une prévention durable des crises alimentaires. Il vise à promouvoir l'utilisation de variétés semencières hâtives adaptées à la zone. La multiplication de semences, la formation sur la lutte contre les déprédateurs, sur les techniques d'amélioration et de maintien de la fertilité des sols, les émissions radio sur les variabilités climatiques constituent les principales activités à mener.

Les types de variétés de semences améliorées cultivées sont le « korobalen » pour le niébé, le CSM63E pour le sorgho, le « TOROGNO » pour le mil et la fleur 11 pour l'arachide.

5 hectares (ha) d'arachide, 12 ha de mil, 16 ha de sorgho et 5,5ha de niébé ont été emblavés. Ces cultures ont mobilisé 82 producteurs de la coopérative : 20 producteurs pour assurer la multiplication de semences d'arachide (0,25 ha par producteur soit 5 ha emblavés), 24 producteurs concernés par la production de semences de mil (0,25 ha par personne soit 12 ha emblavés), 16 producteurs mobilisés pour le sorgho à raison d'1 ha chacun (16 ha mis en valeur) et 22 producteurs pour le niébé à raison de 0,25 ha par producteur, soit un total de 5,5 ha. Les quantités de récoltes obtenues pour cette campagne se chiffrent à 1 tonne 869 kg pour l'arachide, 3 tonnes 334kg pour le mil, 2 tonnes 81 kg de sorgho et 1 tonne 636 kg de niébé. Des sessions de renforcement de capacités sur les techniques de production de compost, les techniques culturales et les méthodes de lutte intégrée ont accompagné la culture de ces semences de variétés hâtives. Il importe aussi de signaler que l'information sur le Fonds, sur le projet de la coopérative, et de manière générale, sur les variabilités climatiques a été diffusée à travers la radio communautaire de la localité. Malgré l'installation tardive des pluies qui a eu lieu vers le 20 juillet 2009, et leur arrêt précoce depuis mi septembre, les variétés hâtives cultivées ont donné des résultats moyennement satisfaisants au regard des conditions climatiques peu favorables dans lesquelles elles ont évolué.

### **Information et sensibilisation dans le domaine de l'adaptation aux changements climatiques : le rôle de la radio communautaire de Koungheul au Sénégal.**

Nos communautés de base ont besoin d'être davantage informées et outillées pour faire face aux conséquences des changements climatiques. L'information et la sensibilisation sont d'autant plus importantes que la conférence mondiale sur le climat, organisée par l'Organisation Mondiale de la Météorologie (OMM) qui s'est tenue au mois d'août dernier à Genève, avait pour objectifs, entre autres, d'aider le monde entier, et particulièrement les pays pauvres, en préconisant une meilleure diffusion des informations climatiques pour faire face aux sécheresses, inondations, installation tardive des pluies, tempêtes de sable... Dans ce sillage, et avec l'appui du FSSA, le partenariat, qui est en perspective de réalisation entre la radio communautaire et l'Agence Nationale de la Météorologie par le biais de la station de Koungheul, jouera un rôle déterminant. Ce partenariat aboutira à la mise sur pied d'un système d'alerte précoce qui va fournir suffisamment d'informations et de données météorologiques aux populations et paysans du département. Le système d'alerte précoce aiderait ces derniers à mieux prévoir les déficits pluviométriques, les périodes de sécheresse et les inondations, et rendrait l'agriculture, pilier de leurs économies, moins vulnérable face aux changements et variabilités climatiques. De l'autre côté, les reportages sur le terrain permettent de diffuser les stratégies pertinentes d'adaptation aux changements climatiques dans le département de Koungheul. Ce qui pose les jalons d'un processus de capitalisation et de partage d'expériences réussies avec d'autres acteurs.



Démarrage d'une parcelle de semences d'arachide au Mali. Photo : Cheikh Tidiane SALL

## Des technologies innovantes d'économie d'énergie, une alternative à la rareté du bois de chauffe : l'expérience de la Coopérative « Jeka Baara » du Mali.

L'objectif global du projet est d'améliorer la disponibilité des fourrages en quantité et en qualité. Les activités à réaliser concernent la formation des membres de l'union aux techniques de fauche et de conservation du fourrage naturel ; la formation aux techniques de rationnement des animaux; la production de culture fourragères (niébé, sorgho et maïs) de qualité et la réhabilitation de fenils.

Dans le contexte actuel de la rareté du bois de chauffe et de la dégradation du couvert ligneux en zone sahélienne, il urge pour les populations rurales, d'adopter des technologies moins consommatrices d'énergie. Ce que la coopérative « Jeka Baara » du Mali a bien compris pour avoir initié un projet dénommé « Sensibilisation et Vulgarisation du Foyer Nyeta et du Panier autocuiseur » subventionné par le FSSA. Pour cette première phase du projet, 25 foyers Nyeta et 62 paniers autocuiseurs ont été confectionnés au grand bonheur des femmes de la coopérative et d'autres personnes qui manifesteront le désir de les acheter. Ces technologies sont vendues, à des prix subventionnés, aux membres de la coopérative, et, à leurs prix réels, à toute personne désirant de les acquérir. Une partie des revenus tirés serviront en à confectionner davantage et à les écouler encore dans le marché. Ce système constitue, à bien des égards, un élément de pérennisation de l'activité puisqu'il permet de reconstituer le capital de base.



Parcelle de niébé fourrager au Burkina Faso. Photo : Cheikh Tidiane SALL

**Le foyer Nyeta**, introduit par EDF (Energie de France), qui a visité, il y a quelques années le centre JEKA BAARA, est une technologie innovante d'économie d'énergie qui consomme très peu de bois.

**Le panier autocuiseur** est un grand panier bourré de coton et cousu avec un tissu coton de couleur sombre en laissant au milieu un trou où on peut poser une marmite. Il y a aussi un oreiller qui sert de couvercle à la marmite dans le panier. Le panier permet de continuer la cuisson des aliments, de conserver la glace et les aliments à chaud pendant 24 heures. Il sert aussi à la coagulation du lait pour la fabrication du lait caillé.

Cette technologie d'économie d'énergie n'utilise pas de bois et participe à la préservation des ressources naturelles dans un contexte de variabilités climatiques marqué entre autres par une dégradation continue des formations ligneuses des pays du Sahel.

## 4. Zoom sur : le sommet de Copenhague, un échec et des incertitudes sur l'avenir de l'humanité

La conférence des Nations Unies sur les changements climatiques a vécu. Présenté comme un rendez-vous crucial pour l'avenir de la planète, le sommet de Copenhague s'était fixé un objectif, certes ambitieux, mais à la hauteur des enjeux des variations climatiques actuelles. Il s'agissait d'arriver à un nouveau traité, juridiquement contraignant, limitant le réchauffement de la terre à 2 degrés et réduisant à 50% les émissions mondiales de gaz à effet de serre d'ici à 2050. Le nouvel accord a minima obtenu est scellé par les États-Unis (qui n'ont pas ratifié Kyoto) et les pays émergents (Chine, Brésil, Inde et Afrique du Sud). Seuls 28 pays l'ont accepté, les autres en ont pris note. Cet accord est loin d'être celui tant attendu et espéré, particulièrement par les pays en développement les plus vulnérables et les plus touchés par les changements climatiques. Faute d'un accord consensuel, le fonds d'un montant de 100 milliards de dollars, prévu pour l'adaptation aux changements climatiques, attendra certainement au grand dam des pays en voie de développement.

Le sommet a accueilli 45000 participants dont 11500 représentants des 192 États membres de l'ONU, 23000 observateurs de la société civile et 3500 journalistes.



Parcelle de maïs fourrager au Burkina Faso. Photo : Cheikh Tidiane SALL

## 5. Agenda

### **Conférence Mondiale des Peuples sur les Changements Climatiques et les Droits de la Mère Terre**

**20 - 22 avril 2010, Cochabamba, Bolivie**

Face à l'échec de la quinzième Conférence des Nations Unies (COP 15) sur le changement climatique à Copenhague, la Bolivie invite les dirigeants, les scientifiques, les représentants des mouvements sociaux, les chercheurs et les organisations des peuples indigènes, défenseurs de la vie, à une réunion mondiale pour débattre de ce sujet. Cette première Conférence Mondiale des Peuples sur le changement climatique et les droits de la Mère Terre, qui se tiendra dans la ville de Cochabamba en Bolivie, a pour objectif d'analyser les causes structurelles et systémiques qui provoquent le changement climatique, et de proposer des mesures de fond rendant possible le bien-être de toute l'humanité, en harmonie avec la nature.

Plus d'informations : <http://levantate.over-blog.com/article-bolivie-evo-invite-a-une-conference-mondiale-des-peuples-pour-avancer-sur-la-question-de-changement-climatique-42585971.html>

### **D'autres opportunités pour trouver un accord sur le climat**

Du 29 novembre au 10 décembre 2010, Mexico va accueillir la seizième Conférence des Nations Unies sur le changement climatique (COP 16). L'objectif est le même que celui qui avait été fixé à la conférence de Copenhague : aboutir à un traité international juridiquement contraignant sur la réduction des émissions de gaz à effet de serre et fixer un cadre clair pour l'après-Kyoto. D'ici là, pays développés et émergents devraient tenter, lors du sommet de Bonn (Allemagne) en juin 2010, de progresser sur les nombreux dossiers encore polémiques, à commencer par celui des financements et celui de la déforestation.

Le succès de la conférence de Mexico reste évidemment soumis à de nombreuses incertitudes, concernant notamment l'évolution des positions de la Chine, de l'Inde et des Etats-Unis. Le projet de loi américain sur l'énergie et le climat, déjà jugé bien trop timide par les experts, est ainsi toujours en débat au Sénat, et son vote est loin d'être acquis. Plus d'informations : <http://www.developpementdurable.com/politique/2009/12/A3800/climat-reprise-des-negociations-en-2010-a-mexico.html>

## **Évènements organisés par le programme ACCA (Adaptation au Changement Climatique en Afrique) Atelier final sur la Recherche Action Participative (RAP)**

**1er - 5 mars 2010, Alger, Algérie**

### **Organisé avec le projet d'appui méthodologique en recherche participative**

Cet atelier a pour objectifs : de réfléchir sur le processus de recherche action participative aussi bien dans ses fondements théoriques que dans sa mise en œuvre; d'évaluer la pertinence de cette approche dans la réalisation des actions d'adaptation aux changements climatiques; d'outiller les équipes des projets pour qu'elles continuent à mettre en œuvre les processus, démarches et outils de RAP et à partager leurs expériences au-delà du projet (ceci s'inscrit dans la perspective de sa pérennisation); d'assister les équipes à formuler les leçons apprises et les résultats sous forme de publications.

### **Forum d'apprentissage sur la prévision climatique**

**8 - 12 mars, Nairobi, Kenya**

Les objectifs fixés à travers ce forum sont de permettre aux partenaires qui ont la thématique « prévision climatique » au centre de leurs préoccupations de recherches, de partager leurs résultats et leurs approches et de partager ces résultats ainsi que les leçons apprises sous-forme de publications.

### **Retraite de l'équipe ACCA**

**12 - 14 mars, Navaisha, Kenya**

Cette retraite est un moment de partage et d'évaluation au sein du programme ACCA. Elle débouchera sur les activités à mener dans la prochaine année fiscale et les perspectives...

Plus d'informations sur ces événements : [www.crdi.ca/acca](http://www.crdi.ca/acca)

## **Rencontres internationales sur le changement climatique bénéficiant de la contribution financière du programme ACCA**

Afin d'améliorer la capacité régionale d'adaptation, le programme ACCA fournit un appui financier aux institutions qui facilitent la participation africaine à des rencontres nationales, régionales et internationales. Les rencontres suivantes figurent parmi celles qui ont été sélectionnées.

### **Conférence Internationale sur l'adaptation aux Changements Climatiques des Communautés de base**

**21 - 27 février 2010, Dar es Salam, Tanzanie**

L'International Institute for Environment and Development (IIED) organise la quatrième conférence Internationale sur l'adaptation aux changements climatiques des communautés de base du 21 au 27 février 2010 à Dar es Salam en Tanzanie.

Pour plus d'informations : [http://www.idrc.ca/fr/ev-144088-201-1-DO\\_TOPIC.html](http://www.idrc.ca/fr/ev-144088-201-1-DO_TOPIC.html)

### **Atelier international sur changements climatiques, diversité biologique et politiques de réduction de la pauvreté en Afrique de l'Ouest et du Centre : perspectives régionales**

**22 - 25 mars 2010, Dakar, Sénégal**

Cet atelier est organisé par l'Union Internationale pour la Conservation de la Nature (IUCN), Programme Afrique de l'Ouest et du Centre. (PACO),

Plus d'informations : [http://www.idrc.ca/fr/ev-144088-201-1-DO\\_TOPIC.html](http://www.idrc.ca/fr/ev-144088-201-1-DO_TOPIC.html)

## 6. Publications

### Réduire la vulnérabilité de l'Afrique de l'Ouest aux impacts du climat sur les ressources en eau, les zones humides et la désertification

L'Afrique de l'Ouest est l'une des régions du monde les plus vulnérables aux changements climatiques. L'impact, souvent désastreux de la variabilité et des extrêmes climatiques au cours des trente dernières années, est une bonne illustration mais aussi un des signes avant-coureurs de cette vulnérabilité. Il est donc urgent de sensibiliser les décideurs et le public ouest-africain sur les défis climatiques auxquels la région est confrontée, et ensuite d'entreprendre les actions nécessaires en vue de renforcer le niveau de préparation de la région pour faire face aux impacts prévisibles de la variabilité, du changement et des événements climatiques extrêmes. C'est à cet objectif que contribue le document de Stratégie régionale de préparation et d'adaptation aux impacts de la variabilité et du changement climatique sur les ressources en eau, les zones humides et le processus de désertification en Afrique de l'Ouest.

Pour télécharger cet ouvrage : <http://data.iucn.org/dbtw-wpd/edocs/2004-068-Fr/Climate-impactsF-prelims.pdf>



Puisage d'eau à TABALACK. Photo : Point focal Tahoua réseau GDRN

### L'Afrique et les changements climatiques

Le Forum pour le Partenariat avec l'Afrique Unité de Soutien a publié un ouvrage intitulé l'Afrique et les changements climatiques. Ce document traite, entre autres, de l'intégration systématique de l'adaptation dans les stratégies de développement et la gestion du risque climatique en Afrique.

Plus d'informations sur cet ouvrage : <http://www.africapartnershipforum.org/dataoecd/21/22/40109866.pdf>

### Les changements climatiques et l'internet : un accès global pour un problème global

L'UNITAR, l'Institut des Nations Unies pour la recherche et la formation, a réédité, à la veille du sommet de Copenhague, le manuel intitulé « les Changements Climatiques et l'internet : un accès global pour un problème global » destiné aux organismes de recherche, aux ONG et autres associations qui sont intéressées par la problématique des variabilités climatiques. Ce manuel vise, en particulier, à faciliter l'utilisation efficace de l'information disponible sur les changements climatiques sur différents serveurs à travers le monde, et informe sur la manière de communiquer par Internet et d'obtenir des informations sur le web.

Pour accéder à cette ressource disponible en ligne : [www.unitar.org](http://www.unitar.org)

## Contacts

Programme FSSA - IED Afrique

24, Sacré Coeur 3, BP 5579 Dakar Fann - SENEGAL

Téléphone : (221) 33 867 10 58 - Télécopie : (221) 33 867 10 59

Courriel : [fssa@iedafrique.org](mailto:fssa@iedafrique.org) - Site web : [www.iedafrique.org](http://www.iedafrique.org)

Le contenu de ce bulletin relève de la seule responsabilité des auteurs et ne peut, en aucun cas, être considéré comme reflétant la position du CRDI et du DFID.